

Néandertal : à propos de l'exposition

Néandertal a longtemps été considéré comme un être primitif, stéréotype qui a été perpétué par l'art et la littérature. Néanmoins, grâce aux nouvelles découvertes scientifiques et aux progrès technologiques, nous constatons que cette espèce disparue est beaucoup plus près de nous que nous ne le pensions.

Cette importante exposition déconstruit les vieilles croyances pour présenter un portrait plus juste de cette espèce du genre *Homo*. Néandertal a vécu en Europe et en Asie pendant 300 000 ans, avant de disparaitre mystérieusement il y a 30 000 ans. L'exposition, qui comprend les trois sections décrites ci-dessous, permet au public de faire la connaissance du vrai Néandertal, ce grand chasseur qui façonnait la pierre, maitrisait le feu et possédait des aptitudes sociales et empathiques, faisant de lui notre cousin.

L'évolution de Néandertal

Pendant plus de 300 000 ans, Néandertal a vécu dans différents types d'environnements en Europe, en Asie du Sud-Ouest et en Asie centrale, allant des forêts de feuillus aux prairies, en passant par la toundra et les déserts de glace. Il a prospéré dans des milieux aux climats souvent extrêmes, qui alternaient entre les périodes glaciaires et les températures chaudes, cohabitant avec des animaux dangereux.

Des artistes ont fait des reconstitutions scientifiques en se basant sur les premières découvertes d'ossements néandertaliens dans les années 1800. Leurs peintures représentent à la fois des lieux idylliques et des environnements naturels hostiles. Les membres du public qui auront l'occasion d'admirer ces paysages en constante évolution remarqueront les représentations incohérentes de Néandertal, ce qui reflète les contradictions qui caractérisaient les théories scientifiques de l'époque.

Bien que dépeint comme un être vivant dans les cavernes, Néandertal aménageait surtout des abris en plein air. Le public pourra contempler l'évocation d'un chantier de fouille comportant des aires désignées pour des activités précises, comme la confection d'outils en pierre et la cuisson d'aliments au-dessus d'un foyer. Il pourra aussi constater les compétences avancées de Néandertal en ce qui a trait à la fabrication d'armes et

d'outils, qui sont loin de celles des brutes primitives et qui témoignent de l'évolution de cette espèce dans des conditions extrêmes.

En outre, cette section présente l'héritage de M. Henri-Marc Ami (1858-1931), qui a fondé l'École canadienne de la préhistoire en France et qui a expédié au Canada un grand nombre d'artéfacts, dont un grand ours des cavernes qui se trouve maintenant au Musée canadien de la nature.

Découvertes associées à Néandertal

Le physique de Néandertal reflète près de 300 000 ans d'évolution. On a d'abord pensé que les premiers ossements mis au jour, en 1856, appartenaient à une espèce distincte. Ils ont été faussement associés aux singes, avant d'être classés comme ceux d'une race inférieure. Ce stéréotype s'est perpétué dans l'art, lorsque des scientifiques du XIX^e siècle ont demandé aux artistes de produire des interprétations créatives représentant Néandertal comme une brute.

Sous l'influence du colonialisme, les scientifiques ont utilisé la pseudoscience de la phrénologie – l'étude de la taille et de la forme des crânes – pour concevoir une fausse hiérarchie qui déshumanisait Néandertal. Une grande partie de son cerveau était consacrée aux cinq sens et à la coordination du corps, ce qui, selon des scientifiques, aurait laissé peu de place à la réflexion abstraite. Pourtant, la science montre maintenant que les deux principaux centres linguistiques du cerveau de Néandertal étaient bien développés. En plus de témoigner d'une intelligence certaine, ces êtres préhistoriques possédaient des compétences en matière de culture et de vie en société. Ils recueillaient de belles pierres et des coquillages, utilisaient des pigments pour s'exprimer, portaient des bijoux et enterraient leurs morts.

Néandertal possédait un front et un menton fuyants, comme certains de ses ancêtres. Il possédait des caractéristiques uniques, comme un corps de petite taille, robuste et doté d'une ossature solide et d'une musculature puissante, mais avait aussi des points communs avec l'humanité moderne, notamment un gros cerveau et de petites molaires.

Après plus de 160 ans, les recherches sur les vestiges et les ossements néandertaliens fossilisés continuent de donner forme à notre compréhension de la dynamique sociale, de l'expression artistique et de la pensée complexe de Néandertal.

Compréhension de Néandertal

De nouvelles découvertes et des outils scientifiques avancés, dont l'analyse de l'ADN, ont permis d'élargir considérablement les connaissances sur les espèces préhistoriques. Il est aujourd'hui possible d'obtenir beaucoup d'informations à partir d'une seule dent : celle-ci peut révéler l'origine même de l'existence humaine. Grâce à la plaque dentaire, aux excréments fossilisés et aux signatures génétiques uniques que cela a permis produire, les scientifiques ont été en mesure de déterminer l'alimentation

de Néandertal, les types de germes qu'il a pu héberger et avec qui il partageait son environnement.

L'analyse ADN révèle que Néandertal et *Homo sapiens* (l'humanité moderne) ont un ancêtre commun. Tandis que Néandertal vivait en Europe et en Asie, *Homo sapiens* cheminait en Afrique, jusqu'à ce que certains individus se retrouvent au Moyen-Orient. Les vestiges de ces rencontres se trouvent chez l'humanité moderne, en dehors de l'Afrique, qui porte entre 1 et 4 % d'ADN néandertalien. De plus, des sépultures ont été trouvées en Israël, contenant des objets utilisés par les deux espèces, ce qui témoigne d'un partage de l'espace physique, de la culture et des connaissances.

Les artistes d'aujourd'hui ont pu s'appuyer sur des décennies de recherche afin de créer leurs propres interprétations de ces rencontres. Le public pourra voir des exemples de ces représentations : certaines mettent en scène des guerres, des massacres et des enlèvements; d'autres proposent des images conviviales, des échanges de techniques et de compétences, voire des croisements entre les deux espèces.

De nombreuses hypothèses expliquent la disparition de Néandertal, allant d'une trop grande concurrence à un manque d'intelligence. Sur les cinq espèces originales d'hominidés qui existaient en même temps que lui, nous sommes la seule à avoir survécu. L'exploration des raisons de la disparition de Néandertal soulève des questions existentielles sur les raisons de notre propre survie et sur ce que l'avenir réserve à l'humanité.